

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2004)
Heft: 177-178

Buchbesprechung: Livres

Autor: David, Juliette

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Amour mode majeur, d'Anne-Lise Grobéty (Éditions Bernard Campiche)



Tendre, coquin, juste comme on aime, ça frôle, ça papillonne, c'est léger. Mais prenez garde, le joli conte qui

sourit vous amuse, vous attire et patatras une conclusion un brin perverse vous rappelle qu'en amour tout ne finit pas toujours par des chansons.

Il y a treize chapitres, treize fois on dirait une comptine. Chacune est une petite histoire, chacune nous conte une version de l'amour. C'est poétique, mais l'œil est perspicace et la petite merveille se termine souvent en drame.

"Pont-levis relevé
Ne reste plus que le fossé
De l'aveu à jamais ravalé."

La Mort digne, de Frédéric Lamothe (Éditions Bernard Campiche)

Albert Biollaz veut organiser sa mort qu'il sait proche comme il a toujours décidé de sa vie et commandé (il était officier).



Pour s'assurer une "mort digne", il a adhéré à l'association S.O.S (Sterben ohne Schmerzen). Il recevra la visite de ses membres et après une longue préparation, il aura une aide morale et médicamenteuse pour mourir à la date choisie.

Le narrateur (son fils) raconte ses dernières semaines. Parce que l'é-

chéance est fixée, la famille oscille entre un "après" où il faudra vivre sans lui et un présent où le père rameute ses souvenirs, rédige le faire-part et organise son incinération. Mais il aura une fin qui lui ressemble et pas celle qu'il prévoyait.

Il est vrai que "le soleil ni la mort ne se peuvent regarder fixement". Il ne suffit pas de se savoir mortel pour supporter la présence de la mort programmée.

Le splendide hasard des pauvres, de Thierry Luterbacher (Éditions Bernard Campiche)



Livre étrange. Le père du narrateur, immigré, ouvrier et communiste, a tout pour exciter le mépris et la fatuité des bourgeois qui l'emploient.

Son fils, Youri, écœuré, s'enfuit.

"J'ai quitté cette ville à bout de souffle. Elle broyait ma belle jeunesse. Ma volonté d'écrire et mon refus d'accéder aux principes sacrés du travail me consacraient à l'inutile. A vingt-et-un ans, je suis parti chargé du venin de leurs regards voués à l'utile." Il sait qu'il sera écrivain mais des années de vache enragée l'attendent, jusqu'au jour où l'un de ses livres est publié.

Ses pérégrinations nous valent des descriptions féroces de la "bonne société". Il se révolte même dans les mots, dans les phrases qu'il construit avec un style bien à lui sans qu'on diffère toujours le personnage et l'auteur.

Plus encore, la dernière partie du livre est une sorte de mélodie à trois voix : Youri l'écrivain, heureux d'avoir fini un livre, Gorin l'inspec-

teur qui le poursuit en l'inventant coupable et l'auteur qui "s'embrouillait dans une délicieuse confusion de sentiments".

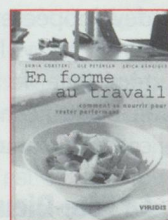
Vrai ou faux, de Jean-François Sonnay (Éditions Bernard Campiche)

Il était une fois... C'est un livre de contes, mais de contes d'aujourd'hui, pas de contes de fées, encore que... Il y en a qui font mal, où des gens simples, pleins d'une désarmante bonne volonté, essaient d'exister dans un monde dont la monstruosité leur échappe. Il y a des histoires étranges, d'autres ironiques, des fables, des mythes. Et même un chapitre "Vrai ou faux", un des meilleurs, qui raconte comment on se brouille avec les gens qui croient se reconnaître dans nos histoires... et qui n'ont rien compris.

En forme au travail, de Sonia Goretzki de Peterlen et Erica Bänziger (Éditions Viridis)

Notre corps, comme toute machine qui fonctionne, a besoin d'être alimenté correctement. Mais ce serait presque une utopie tant la vie moderne est faite de stress, de précipitation qui nous entraînent à manger n'importe quoi n'importe comment.

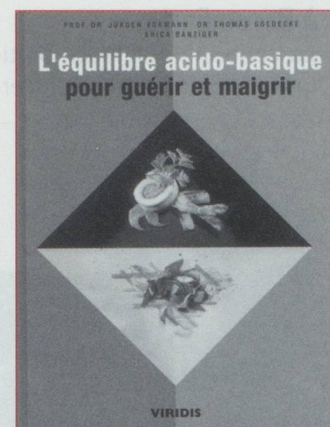
Ce livre est plein de bons conseils pour rester ou devenir performants par une nourriture appropriée, des repas calmes, une mastication complète et une hydratation constante. Il nous incite à éviter les sucres rapides, les produits "light", les sodas. Et de nombreuses recettes accompagnent les suggestions pour nous aider à équilibrer notre alimentation.



L'équilibre acido-basique pour guérir et maigrir,

Prof. Formann, Dr Goe-decke Bänziger, Erica Bänziger (Éditions Viridis)

Sait-on qu'une substance est



dite acide si elle est capable de libérer des protons et basique quand elle est capable de capter les protons ? Sait-on que les viandes, les poissons, les œufs, le lait, la crème, le yaourt, les fromages, le pain, les pâtes, le riz sont "acides" alors que les légumes, même les tomates, et les fruits, même les agrumes ou les groseilles, sont "basiques" ?

Une judicieuse répartition de ces deux éléments (20 % acides et 80 % basiques) est une promesse de santé.

Vous trouverez dans le premier tiers de ce livre toutes les explications, aussi bien sur les inconvénients des excès d'acides que sur les tests qui permettent de juger de son état.

Les pages suivantes proposent des recettes originales où l'équilibre acido-basique est particulièrement étudié, ce qui ne les empêche pas d'être appétissantes.

Évitez le français, parlez le français de Yves Laroche-Claire (Éditions Albin Michel)

Tout le programme est dans le titre. Yves Laroche-Claire est écrivain et ingénieur et d'une famille d'intellectuels. Il a beaucoup réfléchi au

danger que l'afflux de termes américains fait courir à notre langue. Et partant en croisa-
de contre le franglais, il suit
les dérives que d'approxima-
tives traductions font subir
aux mots français.

Il y en a de toutes sortes. Il y
a les mots anglais pour les-
quels un équivalent existe,
comme *check-up* pour bilan
de santé, *breakfast* pour petit
déjeuner, *full time* pour plein

temps, *rewriter* pour récrire,
pour lesquels il suffirait d'un
peu d'attention pour pallier
leur présence.

Plus insidieux, il y a les
mots que l'influence anglai-
se fausse, ce que l'auteur
appelle très justement un
glissement de sens : par
exemple *sophisticated* pour
complexe ou perfectionné,
gravity pour gravité, achè-
vement pour accomplisse-

ment, *decade* pour décen-
nie.

L'auteur propose pour
chaque anglicisme du langa-
ge courant des termes variés
en plus des recommanda-
tions officielles. Il y ajoute
d'intéressantes et quelque-
fois amusantes explications.
Il est facile de s'y référer si on
veut bien prendre la peine de
retrouver quelques-uns de
nos mots que le franglais

finira par faire disparaître.
À signaler l'amusante anecdote
des envois *chronopost* où
la suppression du "e" semble
indiquer (*chrono* = temps et
post = après) que les envois
arrivent après le temps alors
que vraisemblablement la
Poste veut exprimer le
contraire. Il aurait mieux valu
écrire *chronoposte* !

JULIETTE DAVID

Suite de la page 15

sieurs années déjà, lancer
un immense cri d'alarme sur
la santé défaillante du
Léman. Et aujourd'hui,
suite aux efforts d'épuration
des eaux usées, à une prise
de conscience protectrice,
même si l'on ne peut pas
considérer que son eau soit
potable sans filtrage, elle
est devenue bien plus claire
et les plages sont redeve-
nues propres à la baignade.
Pour la plus grande joie des
visiteurs, le musée a réservé
une salle à l'histoire d'une
seule famille, celle d'Auguste,
Jacques et Bertrand Piccard,
qui a marqué d'un sceau
unique le monde de l'explora-
tion. Comme le note l'écrivain
Jacques Lacarrière : "À eux
trois, ils rassemblent les rêves
les plus fous de l'homme,
devenir poisson ou oiseau."
Mais le plus fou est qu'ils ont

su changer le rêve en réalité.
Auguste, qui inspira Hergé
dans la création de son pro-
fesseur Tournesol, fut le pre-
mier, en 1932, à atteindre
la stratosphère à 16 197 mè-
tres. En 1938, il présente un
projet de bathyscaphe à la
Société des ingénieurs civils
de France. En 1953, avec le
Trieste, accompagné de son
fils Jaques, il descend à 3 050
mètres en mer Tyrrhénienne.
Ce dernier bat le record du
monde de plongée en 1962
se posant au fond de la fosse
des Mariannes, le point le
plus profond des océans, à
10 916 mètres. En 1953,
Auguste imagine le mésosca-
phe qui fit les beaux jours de
l'Expo 64 et de ses 33 000
passagers. Et en 1999, pour
couronner l'histoire de la
famille, le petit-fils d'Au-
guste, Bertrand, effectue
avec Brian Jones le premier
tour de monde sans escale
en ballon en attendant d'au-
tres projets qui tiennent du
fantastique et de l'utopisme,
sans lesquels il n'y aurait
jamais eu les progrès que le
monde a connus.

Expérience vécue

Il y a quelques années, nous
avons eu le privilège de mon-
ter à bord de l'Auguste Forel
et de descendre à 85 mètres
en face du château de
Chillon. Expérience impres-
sionnante, Jacques Piccard

aux commandes et deux pas-
sagers, le sous-marin était
au complet.

Lentement mais sûrement,
on plonge. Bien vite, l'obscu-
rité la plus totale nous enve-
loppe et seuls les puissants
projecteurs nous permettent
de voir ce qui nous entoure.
Malgré l'absolue confiance
qui nous habite, un certain
sentiment de claustrophobie
nous envahit. Que d'eau au-
dessus de nos têtes !
Finalement nous nous po-
sons sur un plateau sablon-
neux et vallonné, presque
lunaire. Un poisson de temps
en temps, probablement à
cette profondeur un omble
chevalier (saumon de fontai-
ne) et, ô horreur, une chaus-
sure et une roue de vélo. De
retour vers la surface, la sortie
de l'eau est impressionnante.
Par la coupole vitrée, encore
sous quelques centimètres
d'eau mouvante, les murs
séculaires de la forteresse
apparaissent comme pris
d'un tremblement apocalyp-
tique avant de se solidifier en
une seconde dès l'apparition
de la surface.

La navigation sur le lac

À juste titre, la Compagnie
générale de navigation a une
place de choix. Outre de nom-
breuses maquettes de bateaux
actuels ou disparus, d'élé-

ments de timonerie, de nom-
breuses photographies, et les
impressionnantes et specta-
culaires bielles de l'Helvétie
d'avant sa motorisation.

La navigation de plaisance
n'est pas oubliée et les
amoureux de la voile y trou-
veront images ou modèles
réduits des plus beaux proto-
types du lac. Ils y verront les
photos de nos premiers
grands barreaux, les Louis
Noverraz, Henri Copponex,
Marcel Stern et bien d'autres
qui ouvrirent une voie royale
à nos champions d'aujourd'hui,
les Pierre Fehlmann,
Bernard Stamm, Steve
Ravussin, Dominique Wavre,
les frères Bourgnon, Ernesto
Bertarelli. Ils ont pratique-
ment tous eu le Léman pour
berceau et se sont forgé des
caractères de granit à l'ap-
prentissage de ses tempêtes
parfois aussi soudaines que
violentes. Ils y ont appris les
subtilités de petits airs qui
font perdre ou gagner une
course. Avec ces champions
il ne faut pas oublier le petit
montagnard des Ormonts,
Michel Mermod, qui entre-
prit au début des années 60
le tour du monde en solitaire
à bord de son Genève, une
coque de canot aménagée
par lui en voilier résistant. Il
en fit un livre merveilleux,
Des océans pour voir des hommes.

MICHEL GOUMAZ,
AVRIL 2004

INFOSPLUS

Le musée en pratique

Musée du Léman,
8, quai Louis-Bonard,
CH 1260 Nyon.
Tél. 0041 22 361 09 49.
Heures d'ouverture d'avril
à octobre :
10 h - 12 h et 14 h - 18 h.
Heures d'ouverture de novem-
bre à mars : 14 h - 18 h.
Fermé le lundi.